

Rice is nice



#01 Le riz peut-il encore
nous sauver ?

Poésie, food & utopies de proximité

Rice is nice est une revue internationale de poésie, de textes et d'images résolument pluridisciplinaire et inclusive, conçue par le poète Yoann Thommerel dans le cadre d'une résidence de 3 ans (2025-2027) au Shed, Centre d'art contemporain. Elle est portée par l'association Kit de survie créée à cet effet.

One pot rice

Nouveau gros buzz après le One pot pasta

Rice is nice 2

- 1 grand verre de riz
- 1 boîte de tomates
- 1 dizaine de champignons de Paris en lamelles
- 1 bouillon de poule en gelée
- des olives vertes dénoyautées et coupées en deux
- 1 c.à.c d'ail semoule
- Sel
- Poivre
- 1 filet d'huile d'olive
- 2 grands verres d'eau

FRANCINE, 61 ans, infirmière anesthésiste

Mettre tous les ingrédients en même temps dans une grande poêle, laisser cuire. C'est prêt ! On peut ajouter, selon ses moyens, du parmesan et des feuilles de basilic frais.

- C'est quoi cette façon de cuire le riz, les asiates en PLS
- Les créoles aussi MDR
- Les malgaches et les réunionnais, toutes les mascareignes, pareil !
- Les africains aussi
- Les italiens appellent ça un risotto MDR
- J'espère qu'aucun italien ne t'a entendu, sinon ta tête va être mise à prix
- La gastronomie est décédée !!
- Le riz ne mérite pas ça
- L'inventeur du riz doit se retourner dans sa tombe

YOANN THOMMEREL, poème extrait de
Manger low cost, les meilleures recettes en temps de crise,
éditions NOUS, 2025

Ce recueil, qui est également un livre de cuisine, est né d'une vaste enquête poétique interrogeant notre manière de manger quand on a pas ou peu d'argent.



Préparation d'une soirée Bol de Rice avec Webelienne Lebombo (riz au poulet et aux légumes riz et épices africaines).

Format 19,8 x 26,2 cm

Nombre de pages 116

Parution apériodique

Prix 15 €

Sortie du n°1 juin 2026

ISBN en cours

Équipe éditoriale

Graziello Bilongo, Adèle Hermier,
Emma Maignan, Wang Mengting,
Song Shenxi, Yoann Thommerel
& Fatima-Marwa Zouzal

Design graphique et mise en page

Julien Priez & Studio Blanchet
(Emmanuelle Floris et Marine Saunier)

Conception et coordination

Yoann Thommerel

Production

L'association *Kit de survie*

Le Shed, Centre d'art contemporain
de Normandie

Avec le soutien de la Région Normandie, du
Cnap et de la fondation Jan Michalski
(sous réserve)

Contacts

yoann.thommerel@proton.me

06 30 03 20 10

adele.hermier@le-shed.com

06 51 65 41 76

Un aliment de base chargé de significations politiques, économiques et culturelles

Rice is nice 5

Depuis qu'une amie japonaise avec qui je partageais un *donburi* m'a appris que chaque grain de riz était, dans la tradition shintoïste, habité par 7 divinités bienveillantes, que chaque grain était porteur d'une énergie vitale, je n'ai plus jamais mangé mon riz comme avant.

En partant d'une exploration poétique et critique des modes de production et de circulation, des pratiques culinaires et des imaginaires liés au riz, la plus ancienne céréale cultivée au monde, star de la cuisine en temps de crise, jamais absente des paniers d'aide alimentaire et des assiettes servies dans les cantines solidaires, la revue *Rice is nice* lance une réflexion collective autour des mutations de nos pratiques alimentaires et des inégalités qu'elles révèlent. Une plongée dans des imaginaires indissociables, en France, de l'histoire de la colonisation, tant l'exploitation économique de cette céréale, sa place dans la propagande coloniale et son exotisation dans les représentations culturelles ont marqué notre histoire collective.

En fabriquant cette revue, nous provoquerons des rencontres, nous cuisinerons ensemble, nous partagerons des connaissances et des repas magnifiques, nous lirons, nous écrirons, nous mettrons en poème des recettes et des témoignages, nous interrogerons la manière dont nous cuisinons et mangeons le riz dans un pays, le nôtre, où une personne sur dix doit recourir à des dispositifs d'aide alimentaire.

Il s'agira, en somme, d'utiliser le riz comme outil poétique de réflexion, de création et d'action collective, comme outil d'engagement social aussi. De faire le pari que le riz peut devenir, grâce à une revue qui lui est entièrement consacrée, un formidable moteur d'échange et de partage, le point de départ de nouveaux récits et de nouvelles utopies de proximité.

Rice is nice.

YOANN THOMMEREL



« Rice coupon », ticket de rationnement national en République populaire de Chine, Chine (s.d.)

Un projet éditorial ambitieux, collectif et inclusif

Imaginée avec une équipe éditoriale rassemblant des artistes et des intervenant·es du champ social, la revue *Rice is nice* rassemble des textes de commande — contributions de poète·sses, artistes, sociologues, historien·nes, philosophes, chef·fes..., ainsi que des recettes, des témoignages, des poèmes, des textes de création ou de réflexion élaborés avec toute personne désireuse de contribuer. L'équipe éditoriale s'engage ainsi, dans une forme d'hospitalité créatrice, à accompagner les personnes désireuses de participer à la production de contenus à des fins de publication.

*Rachida Amhaouche, Le riz, éditions Chaaraoui, 2011
exemplaire acheté sur Ebay et reçu dans un sachet de
congelation zippé.*





Billet de banque « le travail dans la rizière », Cambodge (s.d.)

Ce positionnement ambitionne de mettre en œuvre une forme d'utopie de proximité en ancrant concrètement le projet éditorial et les rencontres qu'il provoque dans des initiatives locales et à échelle humaine, la revue *Rice is nice* fait ainsi le pari d'un faire ensemble militant, fondamental pour ses fondateur·ices. La spécificité de son fonctionnement et de son engagement sur un territoire permet notamment d'intégrer au sommaire des personnes parfois éloignées de la poésie et de l'art et/ou en situation d'insécurité linguistique.

Une iconographie riche, comprenant notamment des documents d'archives liés à l'histoire du riz, mis en relation de manière critique avec les contenus de la revue.



Carte postale
« le repiquage du riz »,
Vietnam (s.d.)

Le riz peut-il encore nous sauver?

Actuellement en cours d'élaboration, le numéro 1 rassemblera une vingtaine de contributeur·ices parmi lesquel·les la poétesse et metteuse en scène **Sonia Chiambretto** ; les artistes et écrivaines **Fabienne Radi**, et **Gala Colette** ; la poétesse et musicienne **Violaine Le Fur** AKA **Violence gratuite** ; **Olivier Marbœuf**, auteur, commissaire d'exposition et producteur de cinéma ; **Christine Herzer**, poète et artiste visuel ; l'artiste **Géraldine Longueville** ; l'anthropologue **Bénédicte Bonzi** ; **Bebson De La Rue**, musicien et performeur ; **Nina Childress**, artiste visuelle ; les cheffes **Mandana Saeidi Akbarzadeh** et **Fuku Moké** ; l'historien **Philippe Artières** ; **Adeline Simon**, ergothérapeute ; **Adlene Amrane**, artiste et poète... sans oublier **Marguerite Duras** à travers une sélection d'archives (fonds de l'IMEC) mais également des **habitant·es** de Maromme et Notre-Dame de Bondeville, et des **étudiant·es de l'ésadhar** (école des Beaux-Arts de Rouen-Le Havre) associé·es à la création des contenus.

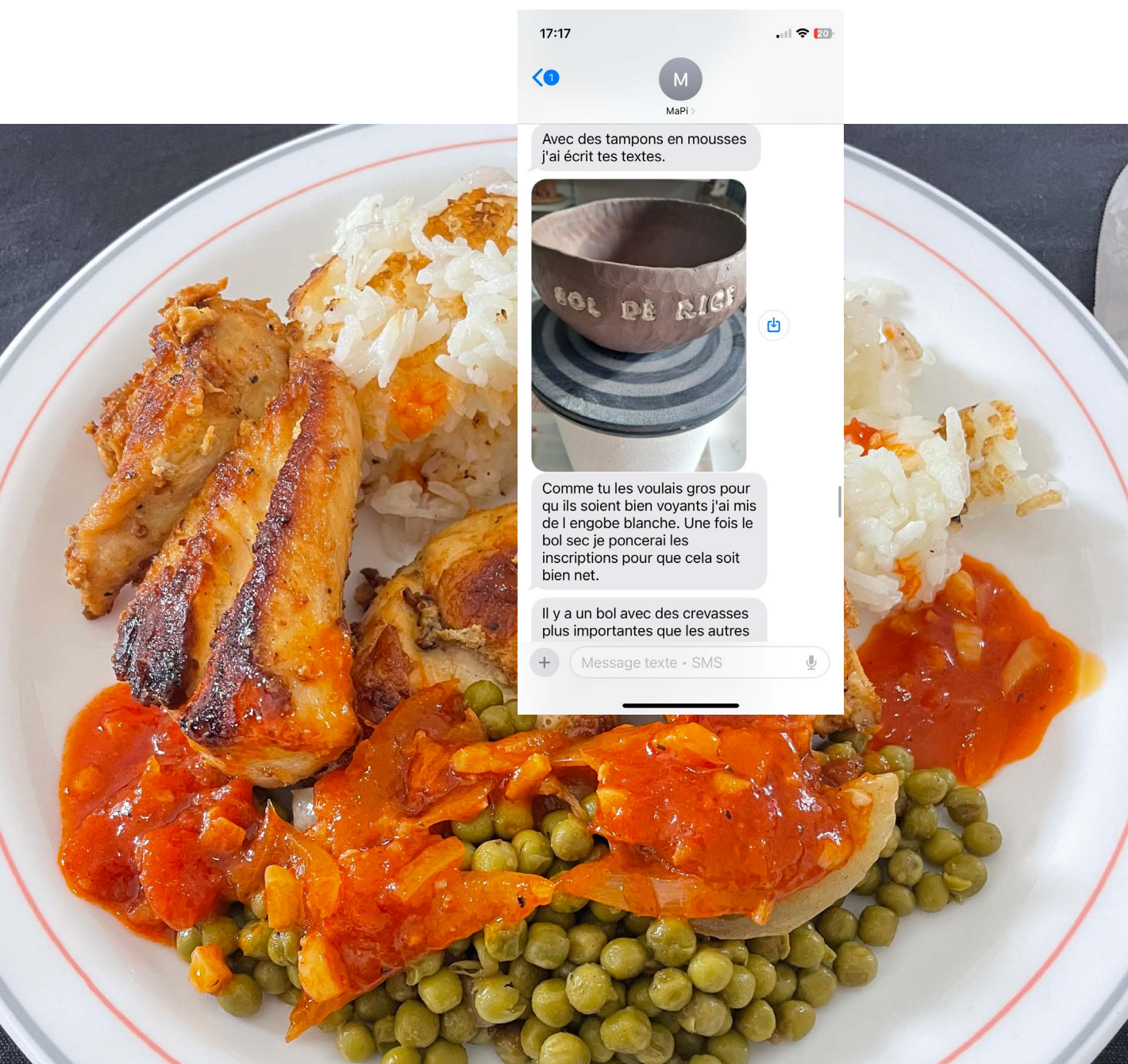


Axes de recherche du numéro

- ◇ La cuisine en temps de crise
(cuisiner bon et pas cher, l'assiette politique, cuisiner en prison...)
- ◇ L'histoire (dé)coloniale du riz
- ◇ Les inégalités et l'insécurité alimentaire /
Les violences de l'aide alimentaire en France
- ◇ Les imaginaires du riz (chez les enfants,
dans l'interprétation des rêves,
dans la littérature, les arts...)
- ◇ Les croyances et rites autour du riz
- ◇ La poétisation des documents
- ◇ Les histoires personnelles et familiales
autour du riz
- ◇ Le riz dans l'œuvre de Marguerite Duras
- ◇ Transmission d'un savoir-faire :
les recettes de plats de riz
(un riz réussi doit-il coller ou non ?? Etc.)
- ◇ Le riz du futur
- ◇ Enjeux géo-stratégiques autour du riz
(faire pousser du riz en Bretagne...)

Des rencontres: les soirées *Bol de rice*

Rice is nice 9



L'équipe éditoriale organise une fois par mois, au Shed, les soirées *Bol de rice*. Elles sont préparées avec la collaboration d'un·e habitant·e avec qui l'équipe cuisine. Ensemble, nous organisons un moment de partage ouvert à tous·tes autour d'un repas de riz. Chaque repas est précédé d'un temps d'écriture collective et/ou d'une lecture. C'est un moment d'échange, de prise de contact, de mise en réseau, de réflexion partagée autour du projet et des réflexions qu'il véhicule. Il permet de réunir et de fédérer les volontaires rencontré·e·s dans le cadre des ateliers d'écriture ou rencontres informelles qui jalonnent la résidence de Yoann Thommerel au Shed.

Ces soirées ont vocation à s'exporter dans tous les lieux, artistiques ou sociaux, désireux de s'impliquer dans la vie de la revue. Pour toute demande, s'adresser à la rédaction.

Une hospitalité éditoriale en actes

Rice is nice 10

Le projet Rice is nice repose sur une forme d'hospitalité éditoriale, pensée comme un geste artistique et politique à part entière. Cela signifie concrètement que l'équipe éditoriale de la revue ne se contente pas de collecter des contenus : elle accompagne activement la création, en allant à la rencontre des habitant·es, en organisant des ateliers, des temps de partage, des lectures collectives, et en valorisant les contributions locales au même titre que toutes les autres contributions de la revue.

Cette démarche spécifique favorise l'émergence de voix souvent absentes des circuits culturels traditionnels : personnes éloignées de l'écrit, en situation d'insécurité linguistique, habitant·es de quartiers populaires, primo-arrivant·es, jeunes ou retraité·es, etc. Ensemble, nous élaborons des « portraits-recettes », formes hybrides et poétiques, qui allient récit de vie, transmission culinaire et regard sensible sur le monde. Ces textes, publiés sous le nom propre de leurs auteur·ices, ne sont pas simplement « inspirés par » les participant·es : ils sont écrits avec et par eux·elles, dans un cadre bienveillant où l'écoute et la co-construction priment.

Ainsi, notamment à travers les soirées Bol de rice, la revue devient un espace-temps de co-création, où chacun·e peut prendre part au processus éditorial, indépendamment de son rapport préalable à la culture ou à la légitimité artistique. Par cette approche, Rice is nice met en œuvre une revue située, à la fois ancrée dans un territoire et ouverte à toutes les cultures qui s'y croisent, en considérant chaque personne comme détentrice de savoirs, de récits et de pratiques dignes d'être partagés.

*Je suis de manger du riz noir et blanc parce que
je pense que ça ressemble à un Zebre ou
je vais manger du riz blanc (américain bully)
noir, marron, un jaune / gris et aussi
on peut manger
on peut du riz marron mélanger avec de la terre*



Graziello Bilongo Diplômé de Langues Étrangères Appliquées au commerce (université de Rouen, 2018), il a pratiqué la boxe en amateur (licencié au BCD - Boxing Club Dévillois) de 2009 à 2017. En 2020, avec 4 de ses amis, il porte secours à un octogénaire coincé en voiture sur les rails de chemin de fer. Il se fait ainsi remarquer par la Mairie de Notre-Dame de Bondeville, où il a grandi, qui lui propose le poste de chargé de mission politique de la ville, responsable du Point Info Jeunes et coordinateur du Programme de Réussite Éducative. Il est depuis devenu adjoint à la direction du CCAS, et responsable de l'espace de vie sociale qui a ouvert ses portes fin 2023.

Emma Maignan Étudiante en arts, elle est actuellement en dernière année à l'ésadhar (école des Beaux-Arts de Rouen). Initialement centrée sur la peinture et le dessin, sa pratique artistique s'élargit désormais à l'installation et à l'écriture. À partir d'expériences intimes, elle dresse des récits puisés aux racines de l'amertume et de la beauté du monde face à une réalité qui lui paraît absurde.

Derniers projets

- « Hackers », Frac Normandie, exposition (2024)
- *Recettes de Grand'Mare*, édition, (2024)

Adèle Hermier Commissaire d'exposition et responsable des projets artistiques en relation avec le territoire au Shed - Centre d'art contemporain depuis 2022, elle est diplômée du Master Métiers et Arts de l'Exposition de l'Université Rennes 2 (promotion Ben Kinmont, 2017). Elle accompagne des artistes et mène des projets curatoriaux et éditoriaux depuis 10 ans, dans des associations, centres d'art et collectivités. Ces projets alimentent ses recherches autour de la co-création et sa curiosité pour les processus de conception et leurs histoires, professionnels comme amateurs - matérialisée par une appétence pour les productions d'anonymes qu'elle chine et collectionne (en témoignent, entre autres, ses 52 animaux en coquillages).

Elle a notamment initié un projet de commissariat d'exposition avec des enfants à partir de collections publiques (programme ACADEMIX) qu'un·e artiste/commissaire est invité·e à mener.

Derniers projets

- « Quel monde voulons-nous ? », Camille Bondon exposition à partir de la collection du Frac Normandie (ACADEMIX #3, 2025) au Shed
- « L'œil satisfait », Antoine Duchenet exposition à partir de la collection de l'Artothèque de Caen (ACADEMIX #2, 2024) au Shed

Wang Mengting Actuellement étudiante à l'ésadhar, son travail en arts plastiques se concentre sur l'installation, l'art textile et la performance. À travers ses créations, elle cherche à recréer les sensations du corps dans l'espace à un moment précis, ou encore à exprimer ses pensées et rêves divergents au moyen d'installations et de peintures.

Derniers projets

- « Murmuration », exposition, Les Amarres, Paris (2023)
- « Fenêtre sur rue », Collectif d'en face, Rouen (2023)

Song Shenxi Diplômée de l'ésadar en vidéo et la performance, elle s'inspire de souvenirs personnels, de rencontres intuitives et de récits partagés, elle explore les liens subtils entre espaces, temporalités et identités. À travers ses œuvres, elle invite les spectateur·ices à plonger dans des univers contemplatifs et immersifs, où sérendipité et mémoire se croisent. Elle cherche à créer des espaces laissant place à l'interprétation et au dialogue, tout en tissant des récits entre le visible et l'invisible.

Derniers projets

- *Recettes de Grand'Mare*, édition, (2024)
- « Show your [frasq] », performance, Générateur, Paris (2025)

Fatima-Marwa Zouzal vit et travaille à Rouen. Elle étudie à l'ésadhar où elle développe une pratique pluridisciplinaire dans laquelle elle questionne ce qu'est être une femme issue de la diaspora maghrébine en France. Elle emporte son Diplôme National d'Expression Plastique avec les Félicitations en 2023. Elle est actuellement accueillie et accompagnée par le Shed où elle s'investit à temps plein dans sa pratique artistique.

Derniers projets

- « Zoom Zoom Z », exposition collective (2025) au Frac Normandie (Rouen) ;
- Lauréate de la Bourse Impulsion de la Ville de Rouen (2025).
- ésadhar x POUSH, exposition des diplômé·es (2025).

Julien Priez est graphiste, calligraphe et designer typographique. Il a étudié entre 2004 et 2010 à l'Ecole d'Art et de Design d'Eugénie-Cotton à Montreuil et à l'Ecole Estienne à Paris. Il a travaillé pendant trois ans en tant que typographe freelance pour l'atelier Pierre Di Sciullo, Chévara et Müesli, et a été salarié pendant deux ans dans une fonderie. Aujourd'hui, il travaille en tant que calligraphe, dessinateur de caractères et graphiste indépendant sous le nom de @boogypaper. Il enseigne également dans différentes écoles à Paris et à l'étranger. En 2016, il a remporté le prix de bronze au Morisawa Type Design Competition à Tokyo, au Japon, et est depuis membre du collectif hollandais High on Type.

Emmanuelle Floris

et **Marine Saunier** ont créé le Studio Blanchet en 2020. Duo complémentaire, leurs compétences sont l'identité visuelle, l'édition et l'illustration. Elles ont le souhait d'apporter une singularité, une identité qui transmettra les valeurs de leurs commanditaires par une justesse graphique. Leur maîtrise de la chaîne graphique permet d'accompagner et conseiller leurs clients du concept, jusqu'à l'impression de leurs projets.



« Pot à riz fleuri LSD acheté sur Leboncoin à Iwona18, mis en vente 15 €, négocié 12. Récupéré en bas de chez elle dans le 18ème, je suis allé le chercher à vélo. Il est magnifique. C'est la première pièce d'une collection de pots à riz. » (Y.T.)

Yoann Thommerel Poète engagé dans le champ de la performance et de la poésie-action, il met en jeu ses propres textes dans des formes convoquant aussi bien les arts vivants que visuels. Ses recherches-créations actuelles portent sur les problématiques liées aux drogues et addictions et sur la cuisine en temps de crise, projet pour lequel il se fait régulièrement inviter à manger chez des habitant·es partout en France.

Dans le cadre d'une résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2016, il fonde avec Sonia Chiambretto le *Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)* qui crée des espaces fictionnels poétiques et frontalement politiques interrogeant les mécanismes d'exclusion et de repli : publications, installations, vidéos, performances...

Metteur en scène, il a créé la compagnie « Le Premier épisode » avec Sonia Chiambretto et signé avec elle la mise en scène de trois spectacles depuis 2021. Le dernier a pour titre *Mineur non accompagné*.

Il publie dans des revues et des fanzines (*Sabir, Véhicule, Muscles, If, Cockpit, Writers2Cuisine...*) et anime régulièrement des ateliers d'écriture et workshops au sein d'universités, théâtres et écoles d'art. Il a également à son actif une riche expérience de créations collectives menées, depuis plus de 10 ans, avec des publics allophones et/ou en situation d'insécurité linguistique.

Il est artiste invité aux Beaux-arts de Nantes - Saint-Nazaire pour l'année 2024-2025 et artiste associé au Shed, Centre d'art contemporain de Normandie de novembre 2024 à juillet 2027.

Derniers titres parus

- *Mon Corps n'obéit plus* (Nous, 2017)
- *Bandes parallèles* (Les Solitaires intempestifs, 2018)
- *Questionnaire élémentaire* (avec Sonia Chiambretto, Les Laboratoires d'Aubervilliers / g.i.g, 2018)
- *À la française* (Galerie Duchamp, 2020)
- *Écrire un avis* (Zéro2, collection Fraîches Fictions, 2024).
- *Bien-être généralisé*, Texte pour le spécimen de la création typographique AZIMUT conçue et dessinée par Benjamin Blaess, Julien Priez et Mathieu Reguer (Ville de Strasbourg, 2024)
- *Manger low cost, les meilleures recettes en temps de crise* (NOUS, 2025)

À paraître

- *Mon Cœur crépite à mort* (Vroum, 2025)

D'où ça part ?

Rice is nice 19

Kit de survie, association créée en 2025, imagine des objets éditoriaux (revues, livres, fanzines...) et artistique (performances collaboratives, lectures, ateliers de pratique, de recherche et d'expérimentation...) conçus autour de problématiques liant l'art et la société, dans une dimension collaborative, transdisciplinaire et internationale. Elle accorde une attention toute particulière à l'accessibilité de ses actions et à l'inclusion des personnes les plus éloignées du champ de l'art, en veillant à favoriser leur participation, leur expression et leur visibilité dans les projets menés.

Présidente : **Virginie Bobin**, curatrice, autrice, éditrice, traductrice indépendante et professeure en art et pratiques sociales

Secrétaire : **Marie Plagnol**, curatrice et médiatrice indépendante

Trésorière : **Fatima-Marwa Zouzal**, artiste-autrice.

Le Shed est un centre d'art contemporain situé à Maromme, banlieue populaire de la métropole rouennaise (Normandie, France). Le projet porté par son équipe* vise à questionner les rapports de domination observables dans son propre champ d'activité comme

dans la société en général, en expérimentant des processus de création où s'articulent autrement les rôles classiquement assignés aux auteurs, regardeurs ou médiateurs. Il n'est pas un centre de recherche fondamentale mais plutôt le terrain élargi d'une recherche en actes : une recherche-action. Son équipe accompagne les artistes dans la concrétisation de leurs recherches, de la fabrication de formes jusqu'à leur exposition au regard et au corps de visiteur·ses – l'exposition au sens traditionnel du terme n'étant qu'une de ces modalités de monstration. Agissant dans et depuis un territoire situé, l'équipe du Shed entreprend de sortir l'art de ses temples pour l'inscrire dans le quotidien. En un temps où les moyens financiers alloués à la création sont de plus en plus réduits et conditionnés, le Shed s'engage dans l'espace social et propose des espaces hospitaliers de partage, d'acquisition de savoir-faire par l'expérience et de co-création associant des artistes invité·es à d'autres acteur·rices de la société.

Julie Faitot : directrice

Adèle Hermier : responsable des projets artistiques en lien avec le territoire

Alexandre Delabrière : régisseur général

David Germain-Barilt : responsable des productions extérieures



Rice is nice